

La papeterie bientôt rasée, une nouvelle ère s'ouvre au Pesqué

HYDROÉLECTRICITÉ D'ici fin novembre, le panorama du Pesqué aura bien changé avec la démolition de 4 bâtiments de l'ex papeterie. Une démolition complexe destinée à faire place à la centrale de SUO Énergie.

Au Pesqué, le changement de panorama est radical. Après des décennies d'existence, les premiers bâtiments de l'ex Papeterie des gaves sont tombés en fin de semaine dernière sous les coups des engins de chantier, libérant la vue sur le gave. Un spectacle saisissant au point de susciter quelques ralentissements et embardées sur l'avenue.

Réalisé par la société Lafont TP pour SUO Énergie, le chantier devrait être achevé fin novembre. Soit la première étape vers le projet à 12-15M€ mitonné par la filiale depuis décembre du groupe d'énergie verte Ondulia. Outre la modernisation de la centrale rive droite et la construction d'un barrage, ses gérants entendent bâtir une seconde centrale et une rivière artificielle sur le site déblayé de la rive gauche (notre édition du 9/9). Des réalisations qui entraîneraient la disparition de la plupart des ouvrages en béton baignant aujourd'hui dans le gave.

Un an pour les démarches administratives

« Le dossier pour le barrage et la rive droite a été déposé en préfecture. Les services concernés ont 2 mois pour livrer leurs observations. Pour la rive gauche, nous devrions l'envoyer en novembre », précise le gérant de SUO Jean-Marc Pringuet, qui espère venir à bout des démarches administratives d'ici « un an » pour attaquer la construction.

À la centrale existante, le plan prévoit de remettre au goût du jour l'installation. Il s'agira notamment de poser un nouveau plan de grille pour éloigner les poissons des turbines et de remplacer les générateurs actuels par des alternateurs. Une urgence économique pour l'usiner. « Cela nous permettra d'avoir accès



1



2



3

Le gérant de SUO Jean-Marc Pringuet (photo 1, centre) prévoit d'investir 15M€ dans son projet. Un nouveau barrage serait réalisé, la plupart des ouvrages en béton actuel détruits (2). Rive gauche, la démolition du bâtiment industriel de la papeterie s'annonce complexe, notamment en raison de la présence d'anciennes machines (3). ©A.R.

au marché réglementé. Aujourd'hui, nous vendons à 3 cts le kW. Le tarif est de 8-9 cts sur le marché. Ça pousse à se mettre en conformité ! »

Le nouveau barrage de 35m, à clapets afin d'effacer les crues, serait quant à lui construit en aval de l'existant. « On se servirait de l'actuel

comme bâtardeau. Il faut 30 jours pour faire sécher le béton. »

Une rivière artificielle le long de l'avenue

Enfin, sur la rive gauche, la centrale à construire serait séparée de l'avenue par la rivière artificielle - gage de continuité piscicole - qui la longerait. « Ce sera un gros boulot, le terrain ne s'y prête pas. C'est certain, nous n'allons pas faire un stade d'eau-vives ici ! » Entre ces projets hydroélectriques et les desseins à mûrir de Lacq-Orthez pour le reste du complexe de la Papeterie, le changement de visage du Pesqué promet en tout cas d'être radical d'ici quelques années.

■ ARNAUD ROSSIGNON

» ZOOM

Les gravats recyclés « à 95 % » par Lafont

Sur le site du Pesqué, le bâtiment industriel ne paye pas de mine. Pourtant, avec ses deux niveaux en sous-sol jusqu'au gave, ses machines toujours en place et ses plafonds impraticables pour les engins, ils promettent leur lot de sueur aux ouvriers de Lafont TP. Une entreprise orthézienne qui se distingue aussi par ses efforts en matière de recyclage. « 95 % des matériaux ramassés ici sont recyclés. Et c'est un objectif minimum », note David Lafont. Une ambition pour la réutilisation des matériaux que la société continue à pousser avec la création d'une plate-forme logistique dans ses murs pour le bois de rebut. « Nous avons passé un partenariat avec Egger, qui fait de l'aggloméré à Rion-les-Landes. Actuellement, ce sont des camions de 10t qui transportent le bois à Rion. Nous allons concentrer le bois sur Orthez pour que des gros-porteurs viennent le chercher. Cela évitera beaucoup de trajets », précise David Lafont. Un service que sa société entend prochainement proposer à la cantonade.